

Magazine n° 75, juin 2023

Biovision

Fondation pour un développement écologique

Rapport annuel

2022

Qui ose
gagne!

Cette année, Biovision fête ses 25 ans.

Nous regardons avec satisfaction

en arrière et avec espoir vers l'avenir!

25
ANS 
biovision

- 3 Hans R. Herren :
Qui ose gagner !
- 4 Des manguiers pour
une vie meilleure
- 6 L'agroécologie prend
ses quartiers à Murang'a
- 8 Travailler à l'avenir
alimentaire de la Suisse
- 10 2022 : accomplissements
de Biovision
- 12 Ouverte, persévérante,
influente
- 14 Voyage dans le temps :
Biovision fête ses 25 ans
- 16 Nos visions d'avenir
- 18 Comptes annuels
- 20 Un grand merci !

Impressum

Magazine Biovision n° 75, juin 2023

© Fondation Biovision, Ch. de Balxert 7, 1219 Châtelaine

Rédaction/responsable de projet: Martin Grossenbacher

Collaboration aux contenus: Alexandra Arnold, Florian Blumer, Patricio Frei, Martin Grossenbacher, Lothar Lechner, Peter Lüthi

Traduction: Vanja Guérin et Mélanie Maradan

Crédit photos: Couverture (Le revenu d'Amsalu Keche d'Arba Minch a quadruplé – grâce aux manguiers greffés et à l'application de méthodes intégrées; voir texte page 5) et p. 4 Maheder Haileselassie Tadese/Fairpicture, p. 6 Joost Bastmeijer, p. 7 Faith Gukinda, p. 3/16/17 Peter Lüthi, p. 14/15 Portraits: divers, p. 17 en bas: Christof Sonderegger, p. 20 Daniel Winkler, toutes les autres photos: Biovision

Mise en page: Binkert Partnerinnen, Zurich

Impression: Koprnt AG, Alpnach

Papier: Nautilus Classic (100% recyclé)

Le magazine paraît 4 fois par an. Il est inclus dans les dons à partir de 5 francs sous forme d'abonnement.



Chemin de Balxert 7, 1219 Châtelaine, Tél. +41 22 510 15 70

Pour vos dons en Suisse :

IBAN : CH22 0900 0000 1605 1971 5 www.biovision.ch



Frank Eyhorn
Directeur de Biovision

Éditorial

Vous vous étonnez peut-être de trouver notre rapport annuel au format magazine ? Cette année, Biovision fête ses 25 ans. L'occasion de jeter un regard en arrière, mais aussi de tester de nouveaux formats.

Dans cette édition spéciale, nous témoignons par des exemples de projets concrets de la manière dont nous travaillons et des résultats que nous obtenons. Nous donnons la parole à nos partenaires et vous expliquons comment Biovision compte aborder les grands défis de notre temps.

Après 25 ans d'engagement, nous sommes toujours aussi déterminé-es et optimistes quant à la possibilité de voir advenir un développement écologique ! Et ce d'autant plus que l'urgence s'accroît.

Dans ce numéro, vous découvrirez par ailleurs les effets que déploie sur le long terme notre réseau croissant de partenaires. Un réseau dont vous faites aussi partie, car sans vous, Biovision n'existerait pas !

Très bonne lecture à vous !

Bien cordialement,

Frank Eyhorn, directeur

Qui ose gagner!

Il fut un temps, où les scientifiques savaient comment de graves problèmes agricoles pouvaient être résolus, sans que les familles paysannes concernées n'en soient informées. Alors agronome et entomologiste en Afrique, j'ai considéré que cela devait changer. Voilà ce qui m'a poussé à fonder Biovision, entouré de personnes partageant la même détermination. C'était en 1998. Notre but? Faire passer les nouvelles connaissances en agriculture biologique des laboratoires aux champs – et à celles et ceux qui les cultivent – dans le cadre de projets concrets. L'objectif supérieur était d'éradiquer la faim et la pauvreté tout en préservant les ressources naturelles vitales.

En 25 ans, nous avons réalisé environ 150 projets d'information, de formation et de mise en œuvre en collaboration avec des organisations partenaires d'Afrique de l'Est. Nous avons connu des succès de taille, couronnés en 2013 par le Prix Nobel alternatif, mais aussi des revers. Et nous

avons dû apprendre de nos erreurs. Bilan : depuis 1998, nos projets d'aide à l'auto-suffisance en Afrique ont permis à des centaines de milliers de familles paysannes de sortir de la faim et de la pauvreté.

La publication du rapport mondial sur l'agriculture (EICSTAD) a marqué une nouvelle étape pour Biovision : c'est à ce moment-là que nous avons entamé notre travail de plaidoyer politique à l'échelle mondiale. Depuis, nous avons scellé des alliances solides avec des gouvernements, des organisations internationales et des entreprises pour faire émerger des conditions cadres plus écologiques, équitables et socialement justes.

Enfin, nous avons inauguré en 2011 notre première exposition « CLEVER » pour une consommation durable en Suisse, rejoignant ainsi les efforts déployés dans notre pays pour rendre notre système alimentaire plus durable. Et nous sommes sur la bonne voie : lors du premier sommet

national sur le système alimentaire qui a eu lieu début 2023, l'Assemblée Citoyenne pour une Politique Alimentaire a remis ses recommandations au conseiller fédéral Guy Parmelin.

Aujourd'hui, Biovision est devenue une actrice incontournable du mouvement agroécologique suisse et international. Mais le cœur de Biovision, c'est vous, fidèles et généreux-euses membres, donateurs-trices et institutions de soutien. Vous nous donnez les moyens de concrétiser des idées innovantes et de faire avancer les choses! Je vous en remercie de tout cœur!



Hans Rudolf Herren, fondateur et président de la Fondation Biovision



Hans Rudolf Herren, fondateur et président de la Fondation Biovision, avec des paysan-nes sur l'île de Rusinga, Kenya (2001)

*Daniel Gameda, producteur
de mangues, obtient de meilleurs
résultats grâce à la lutte
écologique contre les parasites*



Des mangues pour une vie meilleure

Une bonne coopération entre paysan·nes, chercheur·euses et autorités garantit un succès durable.

Par Danny Nef, coordinateur de programme de développement

Dans le cadre de notre projet Mangues au sud de l'Éthiopie, 4000 paysan·nes ont découvert comment améliorer la santé de leurs manguiers, donc aussi la qualité et la quantité de leur récolte, grâce à des méthodes agroécologiques. Mais les chiffres ne disent pas tout. Nous devons aussi rencontrer personnellement les parties prenantes pour pouvoir apprécier la durabilité de notre impact. Daniel Gemeda possède une petite plantation de manguiers près de la ville d'Arba Minch. Il explique ne plus subir de pertes de récoltes depuis qu'il applique l'approche intégrée de lutte contre les parasites préconisée par Biovision, qui permet en particulier de lutter efficacement contre une espèce envahissante de mouche des fruits (*Bactrocera dorsalis*).

La confiance que témoignent les autorités locales à notre organisation partenaire, l'Institut international de recherche sur les insectes (*icipe*) basé à Nairobi, au Kenya, est tout aussi importante pour l'ensemble du projet que les retours des paysan·nes le sont pour nous. Le soutien des autorités et leur participation à des événements organisés

par l'équipe de projet constituent un facteur de succès déterminant dans la phase initiale.

L'effet de levier des formations

Le projet initié en 2021 en Éthiopie présente à moyen terme un important potentiel pour l'amélioration des conditions de vie de la population. En effet, la mangue est une source de revenus majeure pour un grand nombre de personnes. Or les cultivateur·trices ne connaissent souvent pas les méthodes durables qui permettent d'accroître les récoltes. Sans oublier que le marché de l'emploi est peu développé dans la région. Il n'est pas rare que des jeunes ayant un bon niveau de formation ne puissent pas mettre en pratique leurs connaissances ni en tirer un revenu.

Le manque de fiabilité du marché ne fait qu'aggraver la situation. Car les conditions doivent être stables pour garantir la sécurité de la production et de la planification ainsi que des prix convenables. Cela vaut tant pour les marchés de vente que pour les marchés d'achat. Des réussites comme celle de Daniel Gemeda ne sont possibles que si le matériel nécessaire (pièges à insectes et

biopesticides, variétés de mangues résistantes) et les connaissances relatives aux méthodes de culture efficaces sont accessibles aux paysan·nes. C'est pourquoi notre équipe de projet aide de jeunes entrepreneur·ses à proposer ces prestations essentielles. L'an dernier, 85 personnes ont suivi une formation continue dans la culture et le soin des manguiers. Il s'agissait pour la plupart de jeunes entrepreneur·ses disposant déjà d'une formation spécialisée en agriculture, ce qui a constitué un atout.

Transfert de savoir par des autochtones

Au cours des deux premières années, cinq nouvelles entreprises ont vendu plus de 170 000 jeunes plants et boutures de variétés de mangues résistantes à des paysan·nes locaux·ales et pu améliorer plus de 1500 arbres existants avec de nouvelles variétés. À long terme, ces manguiers produiront des récoltes plus abondantes et sûres. Par ailleurs, les jeunes entrepreneur·ses s'occupent de plus en plus du transfert des dernières connaissances en la matière, permettant ainsi à l'équipe de projet de passer le témoin.

Les cultivateur·trices de mangues, Biovision, l'*icipe* en tant que partenaire du projet, mais aussi le gouvernement local tirent un bilan intermédiaire positif et réjouissant: les mesures fonctionnent pour toutes les parties prenantes et les efforts pourront être poursuivis par des structures locales à moyen terme, ce qui permettra d'atteindre l'autonomie et la durabilité recherchées.



Danny Nef

Danny Nef est chercheur expert en agroécologie et en transfert de connaissances de la recherche au terrain. Chez Biovision, il est responsable de projets de développement au Kenya, en Éthiopie, en Ouganda et en Tanzanie, ayant comme priorités l'amélioration de la sécurité alimentaire et des revenus ainsi que la protection de l'environnement.

Amélioration des moyens de subsistance

Par des approches écologiques et innovantes, nous donnons les moyens à nos publics cibles de renforcer leur capacité de résistance aux crises, en leur permettant de les traverser dans de meilleures conditions et de se relever plus rapidement. Cette résilience, notamment face aux effets du changement climatique, améliore la sécurité alimentaire des populations concernées: nourriture plus abondante, plus régulière et plus saine et augmentation des revenus familiaux.

Notre objectif premier est d'obtenir des effets sur le long terme dans les principaux champs d'action de Biovision. Les exemples des pages 4 à 9 illustrent les défis et les résultats de notre travail quotidien.

La nouvelle loi améliorera la situation de dizaines de milliers de familles paysannes à Murang'a, Kenya, dont l'agricultrice Bio Joyce Wangari de Kianjugu



L'agroécologie prend ses quartiers à Murang'a

Pour assurer la sécurité alimentaire à long terme de sa population, le district de Murang'a, au Kenya, a inscrit l'agroécologie dans la loi. Biovision a soutenu à la fois les autorités locales et la population dans cette démarche.

Par Laura Angelstorf, rédactrice

En 2022, le Parlement du district de Murang'a, à 50 km au nord de Nairobi, a adopté une loi qui fait de l'agroécologie le fer de lance d'une sécurité alimentaire durable. Parmi les objectifs fixés : employer uniquement des méthodes de culture durables. Un jalon politique important est ainsi posé pour atteindre à l'horizon 2030 l'objectif de développement durable n°2 des Nations Unies, à savoir « faim zéro », à Murang'a. Par le passé, des pesticides chimiques de synthèse y étaient utilisés de manière si incontrôlée que les

avocats et autres fruits ne pouvaient plus être exportés vers le marché européen en raison de leur teneur élevée en résidus de pesticides. Conséquence : les paysan·nes se retrouvaient avec une grande partie de leur récolte sur les bras. Il devenait urgent de changer de cap.

Biovision travaille avec des organisations partenaires dans six comtés, comparables aux cantons suisses, pour trouver à l'échelon politique des solutions durables en matière

de système alimentaire. Il est particulièrement réjouissant que la loi ait été entérinée à Murang'a, qui constitue l'une des principales régions maraîchères du Kenya. Notre organisation partenaire « Institute for Culture and Ecology » (ICE) y a dirigé le processus d'élaboration de la loi en association avec la population et en étroite collaboration avec Biovision. Fabian Kohler, responsable des projets de développement agroécologiques chez Biovision, voit dans cette histoire à succès un formidable tremplin : « Les paysan·nes

Renforcement des acteur·trices locaux·ales et création de conditions cadres favorables à l'agroécologie

Biovision œuvre à la mise en place de conditions cadres favorables à la diffusion des pratiques agroécologiques à tous les niveaux afin de contribuer à une transformation durable de nos systèmes alimentaires. À cet effet, nous réunissons des décideur·euses politiques, des chercheur·euses et des bailleurs de fonds institutionnels, mettons en avant des solutions durables et jouons un rôle de catalyseur. Nous transmettons des connaissances systémiques aux acteur·trices locaux·ales de la société civile, de la recherche, des PME et de la politique pour leur donner les moyens de s'engager concrètement pour un changement dans leur environnement.

L'exemple de Murang'a illustre de manière exemplaire les interactions entre coopération au développement et travail de plaidoyer. C'est cette approche globale qui donne les meilleurs résultats.

ont désormais un axe de travail clair et précis et peuvent compter sur notre soutien. Par le biais de nos organisations partenaires, nous les aidons de manière ciblée à se convertir à l'agroécologie.»

Participation active des personnes concernées

Au cours du processus d'élaboration de la loi, des familles paysannes ont pu échanger avec des représentant·es des milieux politiques, économiques et de la recherche pour discuter des grands axes thématiques et élaborer ensemble des solutions à des problématiques spécifiques, telles que l'utilisation intensive de pesticides dans la région. Les résultats ont ensuite été présentés et

débat. Un comité de pilotage a veillé à ce que le projet de loi tienne compte des propositions formulées dans ce cadre (à l'instar de ce que Biovision réalise en Suisse, voir article pages 8–9).

Faith Gikunda est coordinatrice de projet à l'ICE. C'est elle qui a dirigé le processus à Murang'a : « Pour que cette approche porte ses fruits, un investissement substantiel en termes d'argent et de ressources est requis. Certaines organisations nous ont aidé·es à imprimer des flyers pour communiquer sur les différentes rencontres ou à préparer les repas pour les participant·es. Mais c'est Biovision qui a financé l'essentiel du projet et qui l'a donc rendu possible.»



Depuis la réforme de la Constitution kenyane en 2010, la participation active de la population au processus législatif est inscrite dans la loi. Les exemples de mise en œuvre sont toutefois encore rares. Les yeux de Faith Gikunda pétillent quand elle parle du projet et de sa réussite : « Nous sommes des précurseurs. C'est la première fois qu'un tel processus est mené à bien. Nous servons aujourd'hui de modèle. » En effet, plusieurs initiatives similaires pour une sécurité alimentaire durable ont depuis été lancées au Kenya. Elles suivent l'exemple de Murang'a, dont le gouvernement local a déjà annoncé qu'il allait développer un plan de formation aux pratiques agroécologiques et allouer 10 % du budget de l'agriculture à l'agroécologie.

Un réseau solide : la clé du succès

Le succès du projet de Murang'a repose notamment sur le solide réseau développé par Biovision au cours des dernières décennies et de la confiance que lui accordent de nombreuses organisations locales. Les explications de Hans von Zinkernagel, chargé de projets de dialogue politique chez Biovision : « C'est le partenariat avec des organisations comme l'ICE qui nous permet d'atteindre des objectifs qui s'inscrivent sur le long terme, comme l'autonomisation des personnes sur le terrain et la promotion de conditions politiques favorables. » L'ICE œuvre depuis plus de 15 ans dans les domaines de l'agroécologie et du dialogue politique. Son personnel échange au quotidien avec des paysan·nes et connaît donc très bien la situation sur le terrain.

Comme à Murang'a, Biovision adopte de plus en plus souvent une approche double, en contribuant sur le plan politique à la mise en place de plateformes multi-acteur·trices, et, sur le plan pratique, en apportant un soutien concret aux paysan·nes, par exemple en les formant aux méthodes de culture agroécologiques.

Grâce à l'Agroecology Development Act, la population de Murang'a bénéficie d'une alimentation plus saine et les familles paysannes sont mieux protégées contre le changement climatique, a déclaré le gouverneur adjoint Stephen Munania (ici en premier en partant de la gauche avec Martin Muriuki, directeur exécutif de l'ICE Kenya, en deuxième en partant de la gauche) lors de la cérémonie de lancement de la loi.

Travailler à l'avenir alimentaire de la Suisse

En 2022, Biovision a donné des impulsions importantes pour promouvoir une politique alimentaire tournée vers l'avenir dans notre pays.

Par Sabine Lerch, responsable du programme Suisse

La politique alimentaire helvétique doit rapidement accroître sa durabilité et sa résilience face aux crises. Aucun doute sur la direction à prendre: dans sa Stratégie pour le développement durable 2030, le Conseil fédéral mentionne que le système alimentaire constitue pour la Suisse un levier central dans la poursuite des 17 objectifs de l'Agenda 2030 des Nations Unies. Grâce à plusieurs projets, Biovision a de nouveau contribué de manière notable l'an dernier à rapprocher le pays des objectifs de développement durable de l'Agenda 2030.

Sensibilisation des consommateur-trices de demain

Pour qu'un système alimentaire soit fonctionnel dans la durée, toutes les parties prenantes le long de la chaîne de création de valeur, du champ à l'assiette, doivent unir leurs forces. Nous sommes donc également appelé·es à agir. Depuis 2011, le projet CLEVER de Biovision sensibilise les jeunes à la consommation durable, en leur fournissant de précieux conseils pour effectuer des achats à la fois respectueux de la faune et de la flore, ainsi qu'équitables et justes sur le plan social. En 2022, le projet a bénéficié

Promotion du développement durable en Suisse

La manière dont nous cultivons, transformons et consommons notre nourriture a un impact considérable sur notre empreinte écologique.

Biovision sensibilise et incite la population et les institutions à s'engager activement dans la mise en œuvre de l'Agenda 2030 pour le développement durable et dans la transition agroécologique. En 2022, nous avons fourni un travail important en ce sens dans le cadre de nos projets CLEVER, Sounding Soil et Avenir alimentaire de la Suisse.

d'un tremplin particulier pour ses activités de sensibilisation avec une présence au camp fédéral scout «mova» à Goms, qui a réuni plus de 30 000 participant·es.

En Suisse romande, Biovision a pu nouer en 2022 un nouveau partenariat avec l'Université de Lausanne et enregistrer sans attendre de premiers résultats concrets: le module pédagogique «Une assiette saine ET durable» a été développé et introduit pour le corps enseignant. À l'aide de notre matériel, le Service Culture et Médiation scientifique a déjà organisé des ateliers sur la consommation durable et sensibilisé des scolaires à la question de la santé des sols à l'aide des dispositifs d'écoute des sols et du matériel didactique de Sounding Soil.

Dans le cadre des projets CLEVER et Sounding Soil, Biovision a sensibilisé au total 9280 personnes en Suisse l'an dernier. En moyenne, quatre personnes sur cinq ayant participé à l'action d'écoute des sols ont ensuite affirmé qu'elles souhaitaient en apprendre davantage sur les sols. Dans notre sondage, 46% des personnes ayant visité notre exposition «CLEVER» ont indiqué vouloir rendre leur comportement d'achat et de consommation plus durable à l'avenir.

Impulsions pour la politique

Quelle politique alimentaire la Suisse doit-elle mettre en œuvre pour offrir à sa population d'ici 2030 une alimentation saine, durable et respectueuse des animaux, produite dans des conditions équitables? Dans le cadre du projet Avenir alimentaire de la Suisse, Biovision a tenté de répondre à ces questions en collaboration avec le Réseau de solutions pour le développement durable (SDSN) Suisse et l'association Agriculture du Futur. La première réponse a pris la forme de plus de 100 recommandations portant sur différents aspects de la chaîne de création de valeur. Ces recommandations sont le fruit de six mois de travail au sein de la première Assemblée Citoyenne pour une Politique Alimentaire en Suisse, qui a réuni



Sabine Lerch

Titulaire d'un master en biologie de l'Université de Bâle, Sabine Lerch est experte en durabilité des systèmes alimentaires. Elle est membre du Comité exécutif de la Fondation et dirige depuis juillet 2019 le département Programme Suisse.



Des expert-es du projet CLEVER ont réalisé 26 ateliers pour des jeunes de 10 à 17 ans au camp fédéral scout.

80 personnes sélectionnées selon une procédure aléatoire dans tout le pays. L'assemblée a reçu des informations équilibrées de la part d'importants groupes d'intérêts et institutions de recherche issus notamment des secteurs de la production agricole, de la transformation, du commerce ou encore d'organisations environnementales et de consommateur-trices. Au terme de discus-

sions intenses, les membres de l'assemblée ont procédé à un vote démocratique sur chacun des thèmes. Le résultat ouvre la voie à des solutions susceptibles d'être acceptées par la majorité sur le plan politique.

La deuxième réponse fournie par Biovision concernant l'avenir alimentaire de notre pays s'est traduite par la publication du guide

scientifique « L'avenir de l'alimentation en Suisse ». Rédigé par 42 chercheur-euses d'institutions helvétiques de renom, ce document propose une voie d'action politique pour que le pays puisse axer son système alimentaire sur les objectifs de durabilité. Les recommandations ainsi que le guide ont été remis début 2023 au conseiller fédéral Guy Parmelin à l'occasion du Sommet Suisse sur le Système Alimentaire. Lors de ce sommet, les représentant-es du système alimentaire, de la production à la consommation en passant par la commercialisation, ainsi que des acteur-trices de la communauté scientifique, de la société civile, de la politique et de l'administration ont discuté des propositions et sont parvenu-es à cette conclusion réjouissante: il est possible d'opérer une transformation de notre système alimentaire qui soit bénéfique à toutes les parties, c'est-à-dire à l'environnement, aux producteur-trices et à la population.

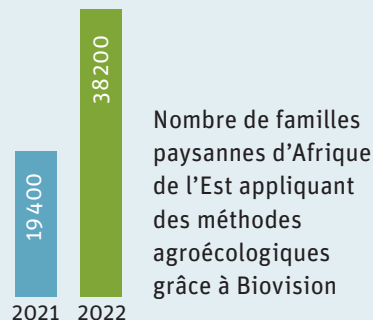
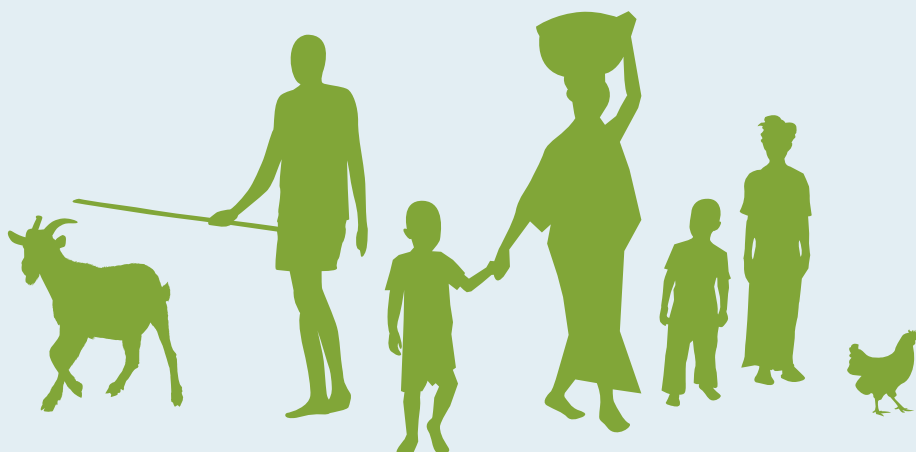


Les membres de l'Assemblée citoyenne se sont rendus sur place pour voir comment la durabilité est mise en œuvre dans la réalité (ici au Tessin, à Lortobio)

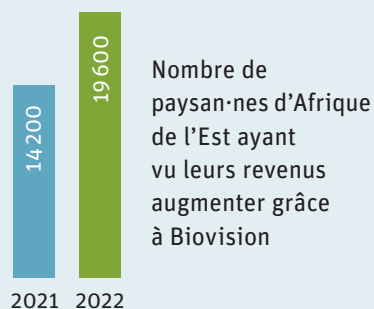
2022 : accomplissements de Biovision

Amélioration des moyens de subsistance

de familles paysannes d'Afrique de l'Est grâce à des approches écologiques innovantes



Nombre de familles paysannes d'Afrique de l'Est appliquant des méthodes agroécologiques grâce à Biovision



Nombre de paysan·nes d'Afrique de l'Est ayant vu leurs revenus augmenter grâce à Biovision

Renforcement des acteur·trices locaux·ales en Afrique de l'Est

grâce au transfert de connaissance et à l'élaboration commune de stratégies pour un développement durable intégré

10,4 millions

de personnes en Afrique de l'Est

ont été sensibilisées sur divers canaux (radio, journaux et plateformes web) à l'agroécologie et aux liens entre agriculture, alimentation et environnement.

104

initiatives agroécologiques

ont été lancées pour diffuser des connaissances et encourager la recherche ou l'innovation.

Les raisons de notre engagement

Une nourriture saine disponible en quantité suffisante dans le monde entier, produite par des personnes en bonne santé dans un environnement sain : tel est l'objectif que poursuit Biovision depuis 25 ans, en Afrique subsaharienne, en Suisse et à l'échelle



828 millions

Personnes dans le monde menacées par la faim.¹

1 sur 5

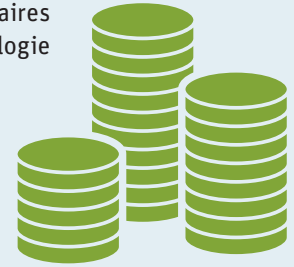
1 personne sur 5 ne mange pas à sa faim en Afrique.¹

1 consommateur·trice sur 5 achète quotidiennement des produits Bio en Suisse. C'est 25 % de plus qu'en 2018.²

Création de conditions cadres favorables
pour une transformation durable des systèmes alimentaires
et la diffusion de l'agroécologie

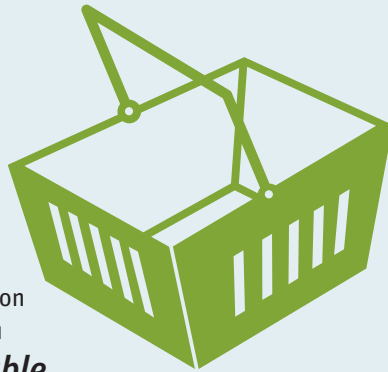
2527

décideur·euses du monde
politique et de la société civile ont été informé·es,
lors d'événements, sur les moyens de rendre le cadre
politique plus favorable à l'agroécologie.



69

décideur·euses politiques
convaincu·es de s'engager activement pour
l'agroécologie et une transformation durable
des systèmes alimentaires chez elles ou à
l'échelle mondiale.



Information et sensibi-
lisation des institutions, des
entreprises et de la population
à une participation active au
développement durable
en Suisse.

9280

adultes et enfants
ont été personnellement sensibilisé·es
à la consommation durable et à la
protection des sols.

46 %

des personnes ayant visité
une exposition CLEVER déclarent
vouloir adopter un comportement de
consommation plus durable.

4 personnes sur 5

souhaitent en savoir plus sur le sol après
en avoir écouté les sons avec SoundingSoil.

96

universités, centres de
recherche ou entreprises

suisses ont intégré dans leurs
stratégies ou activités, grâce au SDSN,
des mesures destinées à mettre en
œuvre l'Agenda 2030.



Sous la loupe :
diffusion de connaissances
pour des systèmes alimen-
taires durables

7 millions

d'auditeur·trices d'Afrique de l'Est sont
susceptibles d'écouter les émissions de radio
hebdomadaires produites par Biovision Africa Trust.

18 900

femmes et hommes ont été formé·es
aux méthodes agroécologiques dans le cadre de
nos projets en Afrique.

120 000

Kenyan·nes lisent le journal mensuel
destiné aux paysan·nes biologiques.

Ouverte, persévérante, influente

Qu'est-ce qui caractérise Biovision ? Quelles sont nos plus grands accomplissements ? Nous avons posé ces questions aux organisations et institutions qui nous aident à mettre en œuvre nos projets, que ce soit financièrement ou sur le terrain. Les réponses de nos partenaires sont étonnamment variées.

« Notre collaboration avec Biovision a commencé en 2016 dans le cadre du Comité national suisse de la FAO (CNS-FAO) et s'est poursuivie jusqu'à l'année dernière avec le projet 'Avenir alimentaire de la Suisse'.



« Forte de sa vision systémique axée sur le temps long, Biovision fait preuve d'une persévérance efficace. »

Alwin Kopše, Office fédéral de l'agriculture, responsable suppléant de l'unité de direction Marchés et affaires internationales

Nous apprécions en particulier les retours constructifs de Biovision ainsi que son esprit de coopération. Forte de sa vision systémique axée sur le temps long, Biovision fait preuve d'une persévérance efficace. Elle mène un dialogue ouvert avec différentes actrices du système alimentaire, prend en compte les arguments de ses interlocutrices et œuvre à des solutions communes. En mettant en réseau des actrices non gouvernementales importantes du système alimentaire, Biovision joue pour nous un rôle de passerelle. »

« Ce que nous apprécions beaucoup chez Biovision, c'est le travail en partenariat avec les organisations, sa flexibilité ainsi que l'ouverture et la motivation de ses collaboratrices. Nous accordons une grande importance au dialogue et à la possibilité de poser des questions et d'apprendre de Biovision.

« Nous accordons une grande importance à la possibilité de poser des questions et d'apprendre de Biovision. »

Ann Zulliger, Fondation Drittes Millennium, vice-présidente et membre du conseil de fondation

Nous soutenons le travail de Biovision depuis 2002. Depuis plus de deux ans, nous lui réservons même une contribution annuelle dans le cadre de notre programme 'Preferred Partner'.

De l'extérieur, je vois ce que les bonnes ONG ont en commun : une collaboration efficace en interne, mais aussi à l'externe avec des organisations et partenaires comme nous. À mon sens, un dialogue actif et un échange régulier d'informations en font partie. C'est là un point fort de Biovision depuis de nombreuses années si l'on pense notamment à sa lettre d'information et à son symposium annuel. »

« Biovision est incontestablement une actrice influente de la transformation durable des systèmes alimentaires, que ce soit par le sou-

tien qu'elle apporte à des projets mettant en pratique des connaissances agroécologiques et scientifiques ou par sa capacité à garantir l'efficacité de politiques en s'appuyant sur des preuves. Grâce à Biovision, l'agroécologie a acquis une nouvelle dynamique.



« Biovision est une actrice influente de la transformation durable des systèmes alimentaires. »

Anne Onyango, Biovision Africa Trust (BvAT), présidente

En plus de 13 ans de collaboration, BvAT est passé d'un simple projet à un programme puis à une organisation autonome. La collaboration verticale initiale s'est transformée en un partenariat stratégique horizontal entre deux organisations aux visions apparentées. Ce lien qui nous unit contribue dans une large mesure à améliorer la qualité des programmes et des processus organisationnels. »

** L'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture*

« La FAO* a recours à la solide expertise de Biovision en matière d'agroécologie ainsi qu'à son vaste réseau international. Biovision apporte une perspective supplémentaire indépendante pour une transformation durable des systèmes alimentaires. »

Dans notre collaboration, nous apprécions l'approche proactive de Biovision et de ses collaborateur-trices. Nous nous félicitons des événements que la fondation organise avec efficacité, de son opiniâtre travail de lobbying en faveur de l'agroécologie ainsi que de son travail professionnel d'information et de sensibilisation.



« Biovision apporte une perspective supplémentaire indépendante. »

Dominique Burgeon, Bureau de liaison de l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) à Genève, directeur

Les dialogues sur l'agroécologie organisés conjointement en 2022 ont constitué le point d'orgue de notre partenariat. Ils ont réuni un grand nombre de groupes d'intérêt et d'acteur-trices clés du système alimentaire autour de la mise en œuvre de l'agroécologie dans différents domaines. »

« Grâce à son projet CLEVER, Biovision sensibilise les consommateur-trices de demain en s'adressant aux enfants et aux jeunes. L'approche ludique de CLEVER marque les esprits et apporte des changements de comportements durables. »

C'est pour ce bel engagement que nous soutenons Biovision depuis deux ans. Notre fondation a ainsi la possibilité d'atteindre un public jeune avec des messages forts.



« Biovision sensibilise les consommateur-trices de demain. »

Yannick Ritschel, Fondation Valéry, directeur

Nous sommes particulièrement convaincus par la volonté de Biovision d'innover et de maximiser l'impact de ses activités. Notre collaboration est très positive. Biovision est à l'écoute de nos suggestions et sait s'adapter pour obtenir le meilleur résultat possible. »

« L'une de nos plus grandes réussites communes est la résolution des conflits entre agriculteur-trices et éleveur-euses autour de la diminution des surfaces de pâturage. Aujourd'hui, les adversaires d'hier s'échangent du fertilisant naturel contre de la paille de maïs. »



« L'échange d'expériences et la valorisation du travail accompli font de notre collaboration un réel plaisir. »

Janet Maro, Sustainable Agriculture Tanzania (SAT), cofondatrice et directrice de programme

Grâce au partenariat avec Biovision, Sustainable Agriculture Tanzania (SAT) a considérablement développé ses activités ces dernières années en atteignant toujours plus de paysan-nes et de groupes d'agriculture. La collaboration avec Biovision depuis 2009 a fait de SAT une organisation respectée

en Tanzanie. Nous avons notamment participé à la révision du plan d'études national pour la production agricole, qui inclut désormais des modules sur l'écologie et le genre. L'échange d'expériences et la valorisation du travail accompli font de notre collaboration avec Biovision un réel plaisir. »

« Biovision prend en considération tous les maillons de la chaîne de création de valeur. Elle montre qu'on peut aller plus loin en travaillant ensemble. Elle relève ces défis en ayant recours à des approches et à des formats innovants et en développant constamment ses projets. »



« Biovision montre qu'on peut aller plus loin en travaillant ensemble. »

Dr Andrew Holland, Fondation Mercator Suisse, directeur

De plus, Biovision a pris très tôt le leadership de la thématique 'agroécologie' en s'appuyant sur des données scientifiques. Experte du travail politique, elle favorise le dialogue entre des fronts durcis sans pour autant perdre de vue ses objectifs ambitieux.

Biovision est pour nous depuis onze ans une partenaire fiable et professionnelle, qui communique de manière transparente et honnête, y compris en cas de problème. Et la qualité est toujours au rendez-vous, dans la conception comme dans la mise en œuvre des projets. »

« Les dromadaires sont beaucoup plus résistants à la sécheresse. Les femelles donnent du lait même à la saison sèche. »

Abdy Guyo, Kula Mawe, Kenya



Voyage dans le temps : Biovision fête ses 25 ans

Le travail fourni par Biovision depuis sa création a des effets concrets et durables. Nous vous invitons à remonter le temps au travers d'archives photo et vidéo.

Biovision a été fondée en 1998 par un petit groupe de personnes partageant la même aspiration : faciliter l'accès des familles paysannes en Afrique aux méthodes modernes de lutte biologique contre les parasites et aux pratiques agroécologiques, de manière rapide et efficace. La vision que nous avons à l'époque d'un monde plus juste, sans faim ni pauvreté, avec des gens en bonne santé vivant dans un environnement sain, est aujourd'hui encore au cœur de notre action. Au cours des 25 dernières années, Biovision a apporté une aide concrète à l'autosuffi-

sance en Afrique, œuvré pour la diffusion de l'agroécologie dans le monde et encouragé l'échange de connaissances et d'expériences entre les acteur-trices du système alimentaire, y compris en Suisse.

Pour vous faire voyager avec nous à travers l'histoire passionnante de Biovision, nous avons rassemblé sur notre site Internet les images des moments les plus marquants et les plus intéressants de notre premier quart de siècle.

**Galerie photo
et vidéo
des 25 ans de
Biovision**

*Pour consulter la galerie
rendez-vous sur
www.biovision.ch/25-ans
ou scannez le code QR:*





Deux invités de marque lors du lancement de SDSN Suisse à Berne en 2018: l'aventurier novateur Bertrand Piccard et le prix Nobel Jacques Dubochet



« Depuis que je maîtrise vraiment cette méthode, j'ai des meilleures récoltes et des revenus plus élevés. » Samuel Mugambi, producteur de mangues, Meru, Kenya



Depuis 2011, l'exposition CLEVER consacrée à la consommation durable en Suisse a été visitée par plus de 70 000 personnes.



Simone Niggli-Luder, ambassadrice Biovision de 2007 à 2018, avec Hans R. Herren en visite de projet à Thika, au Kenya.

Nos visions d'avenir

Sept collaboratrices et collaborateurs de Biovision évoquent les grands axes de travail de leurs domaines respectifs ainsi que les opportunités et les défis qui se profilent. Nous leur avons donné la parole – et un crayon de couleur.



« Aux ressources humaines, nous voulons continuer à attirer des collaborateur-trices compétent-es et intrinsèquement motivé-es. En tant qu'organisation à but non lucratif, nous avons toutefois des limites à respecter en matière de salaires. Nous comptons donc renforcer notre réputation d'employeur attrayant en misant de manière ciblée sur l'autonomisation des collaborateur-trices et en leur offrant de nombreuses possibilités de participation. Nous voulons par ailleurs vivre avec notre temps et répondre aux besoins des nouvelles générations d'employé-es. Pour cela, nous garantissons des conditions de travail permettant un bon équilibre entre vie privée et vie professionnelle : congé parental plus long, flexibilité pour les familles, semaine de 40 heures récemment introduite, etc. »

Sandra Giger
Ressources humaines

Synergie!



« Le nombre de personnes qui s'intéressent à une alimentation et à une agriculture durables a augmenté au cours des dix dernières années. Nous voulons saisir cette opportunité et nous démarquer grâce à notre expertise. En effet, l'intérêt croissant pour la durabilité s'est accompagné d'une véritable jungle de labels et d'un phénomène de greenwashing dans lesquels il est extrêmement difficile de s'y retrouver. À l'avenir, nous allons donc nous concentrer davantage sur la transmission de connaissances aux jeunes et sur l'élargissement de notre offre. Les consommateur-trices doivent devenir de véritables acteur-trices, tant par leur comportement d'achat que dans les urnes, et façonner ainsi l'avenir de notre alimentation de manière plus durable. »

Capucine Musard
chargée de programme
Consommation durable

« En Dialogue politique et plaidoyer, nous disposons de partenariats solides et d'un vaste réseau au sein des pays (en particulier au Kenya et en Ouganda) et sur le plan international (à l'échelle de l'ONU notamment). Nous avons développé ce réseau au cours de la dernière décennie afin d'aider les acteur-trices locaux-ales à s'engager en faveur de conditions plus favorables à l'agroécologie. Outre le travail effectué jusqu'à présent avec les décideur-euses politiques et le monde de la recherche, nous développons actuellement un deuxième axe de travail afin d'accélérer le changement. L'objectif est de lever des fonds pour des entreprises agroécologiques afin de créer de l'emploi et de montrer que l'agroécologie constitue un modèle d'entreprise prometteur qui mérite d'être davantage soutenu. »

Fabio Leippert
coresponsable Dialogue politique et plaidoyer





ONU
↕
CH

« Dans la coopération internationale également, nous comptons impliquer davantage l'ensemble des acteur-trices du système alimentaire. Depuis peu, nous ciblons aussi plus directement les consommateur-trices des villes. Nous travaillons notamment avec des restaurants et des cuisinier-ères pour mettre en relation les acheteur-euses et les producteur-trices. Nous soutenons les organisations de consommateur-trices qui exercent une influence politique et informent le grand public de ses droits, et nous engageons en faveur d'un accès universel à une alimentation abordable, saine et produite de manière durable. »

Séverine Erismann
chargée de programme Projets de développement



« Dans le domaine de la politique suisse, nous disposons d'une base solide pour accélérer la transformation durable de notre système alimentaire. Biovision est perçue comme une actrice crédible dotée d'une grande expérience pratique. Avec l'Assemblée Citoyenne pour une Politique Alimentaire et le comité scientifique Avenir alimentaire de la Suisse, nous avons posé les bases des prochaines étapes. Nous voulons les aborder en partenariat avec notre vaste réseau pour que la Suisse dispose de leviers de changement efficaces : l'octroi par l'État de moyens importants pour le pilotage de l'agriculture, une participation large aux discussions sur le sujet et l'appui d'une population informée. »

Daniel Langmeier
conseiller politique

« Les approches agroécologiques contribuent de manière significative à améliorer les moyens de subsistance des petit-es paysan-nes. C'est pourquoi nous continuerons à œuvrer pour une compréhension plus large des approches systémiques en agriculture, c'est-à-dire des méthodes de culture qui s'appuient sur des synergies naturelles. Ces approches sont complexes, les tester et les diffuser est exigeant, mais leur potentiel est considérable. Un autre axe de travail consistera à combler les lacunes le long des chaînes de valeur agroécologiques. Enfin, nous voulons travailler de manière plus ciblée à étendre à d'autres pays d'Afrique de l'Est les stratégies mises en œuvre avec succès dans des pays comme le Kenya. »

Fabian Kohler
chargé de programme Projets de développement



« En Marketing et collecte de fonds, nous remarquons que les donateur-trices et les organisations partenaires telles que les fondations ou les bailleur-euses de fonds publics axent de plus en plus leur soutien sur des projets et des grandes thématiques. Cette évolution est en parfaite adéquation avec notre approche orientée vers les résultats. Nous voulons continuer à travailler en étroite collaboration avec les donateur-trices et

les partenaires, à trouver des solutions ensemble et même à approfondir le dialogue, pour que les bailleur-euses de fonds puissent jouer un rôle encore plus actif. L'avenir est à la cocréation de projets. »

Sharon Nehrenheim
cheffe d'équipe Collecte de fonds institutionnels



Comptes annuels 2022

Aperçu

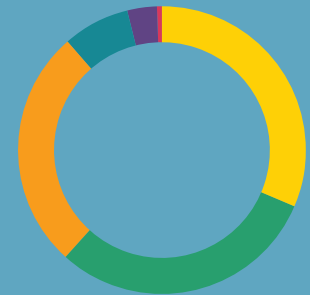
Bilan en CHF au 31.12.2022

Actifs	
Actifs circulants	10 170 303
Investissements	5 732
Total des actifs	10 176 035
Passifs	
Capital étranger	1 887 621
Capital des fonds	121 355
Capital de l'organisation	8 167 059
Total des passifs	10 176 035

Compte d'exploitation en CHF au 31.12.2022

Produits	
Dons libres	4 755 032
Dons à affectation déterminée	4 595 017
Contribution des membres	1 141 878
Contribution Programme PI DDC	3 719 185
Legs	510 713
Autres revenus	54 420
Total résultat d'exploitation	14 776 244
Charges	
Projets	-12 295 613
Collecte de fonds et dépenses générales de publicité	-1 955 959
Gestion et administration	-1 128 836
Total des charges	-15 380 408
Résultat d'exploitation avant résultat financier/recettes extraordinaires	-604 164
Total du résultat financier	-52 305
Résultat d'exploitation avant variations de fonds	-656 468
Total des variations des fonds	843 046
Résultats financiers pour l'année	186 578

Provenance des fonds CHF 14.8 millions



- Dons libres 32.1 %
- Dons à affectation déterminée 31.1 %
- Contribution Programme PI DDC* 25.2 %
- Contributions des membres 7.7 %
- Legs 3.5 %
- Autres revenus 0.4 %

Chiffres clés

36

partenaires des projets en Afrique

56

employé·es en Suisse dans 43 équivalent temps plein

72

projets dans 8 pays

Utilisation des fonds CHF 15.4 millions



- Dépenses pour les projets 80 %
- Collecte de fonds et marketing 12.7 %
- Frais administratifs 7.3 %

Dépenses par champs d'action CHF 12.3 millions



- Coopération au développement 54 %
- Programme Suisse 18.5 %
- Dialogue politique et plaidoyer 18.3 %
- Sensibilisation au développement durable 9.2 %

Les états financiers annuels complets peuvent être téléchargés à l'adresse : www.biovision.ch/comptes-annuels



* Biovision est une organisation partenaire de la Direction du développement et de la coopération DDC, Département fédéral des affaires étrangères DFAE. Les projets internationaux de Biovision sont soutenus financièrement par la DDC.

** Vous trouverez la liste de nos donateurs institutionnels à la page 20.

Soutiens à Biovision

6 sur 10

donateur·trices
soutiennent Biovision depuis
au moins 10 ans.

275

partenaires institutionnels
(Fondations, fonds publics,
entreprises, églises)**

24

organisations
nous soutiennent depuis
plus de 10 ans.

32 800

donateur·trices privé·es
actifs·ves et membres

Dans le cadre du projet Avenir alimentaire de la Suisse,
des bénévoles ont effectué un total de

2570

heures de travail

pour la mise en œuvre de l'Assemblée
Citoyenne pour une Politique Alimentaire
(voir pages 8–9).

« La clé pour lutter contre
la faim est la transmission de
connaissances sur la bonne
gestion des ressources naturelles.
Cela permet aux femmes et aux
hommes de se nourrir sainement
et de pouvoir aussi mettre un peu
d'argent de côté. Je trouve le
travail de Biovision formidable. »

Jürg Keller, Diepoldsau

« Ce qui me convainc chez
Biovision, c'est l'approche
holistique. Des projets concrets
fondés sur la science en Afrique,
réalisés en collaboration avec
des organisations locales. Mais
aussi un travail de plaidoyer
aux niveaux local, national
et international pour améliorer
les conditions cadres de
l'agroécologie. Sans oublier le
travail de sensibilisation
auprès des consommateur·trices
en Suisse. Je soutiens Biovision,
parce que la fondation a une
vision très large. »

Franziska Gerster, Zurich

« Biovision travaille à la fois en Afrique
et en Suisse sur les plans pratique,
scientifique et politique en partenariat
avec les personnes concernées.
Cette approche me convainc, car c'est
le seul moyen d'assurer que les projets
auront un impact sur le long terme
et de motiver les troupes. Je perçois
les Biovisionnaires comme ouvert·es,
solides et innovant·es. Je trouve cela
très inspirant. Continuons comme ça ! »

Sara Rohner, La Neuveville

« Je suis impressionné de voir comment
Biovision se mobilise pour renforcer
concrètement les capacités des populations.
Biovision est un modèle de collaboration
internationale qui rend possible des initiatives
écologiques. La mise en œuvre est assurée
par la population locale en vue d'un avenir
meilleur. Cette approche est étonnamment
holistique et durable ! »

Ron Hurst, Jona

« Je soutiens Biovision avec
une conviction profonde, parce
que la fondation fait du super
travail en donnant aux gens les
moyens de prendre leur avenir
en main, dans la perspective
d'une agroécologie durable et
régénérative. Biovision permet
aux familles paysannes de
jouir d'une très grande autonomie
et de s'affranchir des groupes
agroalimentaires et chimiques.
Je souhaite à la fondation une
bonne continuation sur cette voie,
la prospérité et un soutien
croissant et fort de toute part ! »

Helen Grossmann, Winterthour



La Fondation Biovision est soumise à l'autorité fédérale de surveillance des fondations
et porte le label de qualité Zewo. La comptabilité, basée sur les recommandations
professionnelles (Swiss GAAP RPC 21), est conforme aux dispositions légales et aux statuts.



Un grand merci!

Sans le généreux soutien de nos partenaires institutionnels et donatrices et donateurs privé-es, il serait impossible de nous engager pour des systèmes alimentaires durables.

Une nourriture saine disponible en quantité suffisante dans le monde entier, produite par des personnes en bonne santé dans un environnement sain : tel est l'objectif que poursuit Biovision depuis 25 ans. Du champ à l'assiette, l'approche holistique et scientifiquement étayée de Biovision intègre l'ensemble des parties prenantes du système alimentaire. Pour concrétiser sa vision, l'équipe de Biovision s'investit avec passion et un haut niveau de compétences spécialisées. Elle tient à remercier chaleureusement toutes les donateur-trices qui soutiennent cet engagement planétaire.

Voici la liste des organisations qui ont fourni une contribution particulièrement généreuse pour encourager notre travail :

Fondations

Fondation Eckenstein-Geigy, Fondation Ernst Göhner, Fondation Alfred et Eugénie Baur, Fondation atDta d'aide à l'entraide, Fondation

Audemars Piguet, Fondation CHARISMA pour le développement durable, Fondation Corymbo, Fondation Dreiklang pour la recherche et l'éducation écologiques, Fondation Däster Schild, Fondation Fourfold, Fredy's Plantation Fondation, Fondation Fürstl. Kommerzienrat Guido Feger, Fondation Inspir', Fondation Leopold Bachmann, Fondation U.W. Linsi, Fondation Maiores, Fondation Mercator Suisse, Fondation Minerva, Fondation Nord-Süd, Fondation Philanthropique Famille Sandoz, Fondation pour une agriculture durable, Fondation Rütli, Fondation Salud y Vida, Fondation Temperatio, Fondation Troisième Millénaire, Fondation Truus und Gerrit van Riemsdijk, Fondation unaterra, Fondation Valéry, Fondation Yoni, Laguna Foundation, Medicor Foundation, Fondation Paul Schiller, Seedling Foundation, The Helena Charitable Foundation

Fonds publics et églises

Canton de Bâle-Ville, Canton d'Argovie, Canton de Zurich, Commune de Berikon, Commune

de Bernex, Commune d'Elgg, Commune de Plan-les-Ouates, Commune de Zollikon, Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit (GIZ) Sàrl, Direction du développement et de la coopération (DDC), Église réformée de Steffisburg, Église réformée de Wallisellen, Office fédéral de la sécurité alimentaire et des affaires vétérinaires (OSAV), Office fédéral de l'agriculture (OFAG), Office fédéral de l'environnement (OFEV), Office fédéral du développement territorial (ARE), Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), Paroisse évangélique réformée de Lucerne, République et Canton de Genève – Service de la solidarité internationale et Service de la Genève internationale, Service liechtensteinois de développement (LED), Ville d'Onex, Ville de Genève, Ville de Lancy, Ville de Meyrin, Ville de Rapperswil-Jona, Ville de Zurich

Entreprises

Bétrix & Consolascio Architekten, Delinat SA, G. Rohner SA, Hanno Konrad Bauingenieur- und Vermessungsbüro Anstalt, IWS Solar SA, Marti Engineering SA, Meier und Spaltenstein, Heu- und Strohhandel, Meta-Cultura, Schnyder & Co., Philanthropy Services SA, Post CH SA PostMail, Rex-Royal SA, Société suisse de radiodiffusion et télévision, Swisslux SA, VA Supply Chain & Interim Management Sàrl, Zürcher Stalder SA



**Votre don en
bonnes mains.**

www.biovision.ch, www.facebook.com/biovision.francais
Pour vos dons : IBAN : CH22 0900 0000 1605 1971 5

Fondation pour un développement écologique
Stiftung für ökologische Entwicklung
Foundation for ecological development

25
ANS 
biovision